

Les Trappistes, 950 m env. Face S, *Sisyphes Heureux*?*

Le site *Les Trappistes* est situé entre Martigny et Sembrancher dans le Valais suisse, sur l'adret de cette partie de la vallée conduisant au *Col du Grand Saint-Bernard*. Grâce à sa basse altitude, entre 770 et 930 m environ, le site donne des possibilités d'escalade du printemps à l'automne, avec l'intérêt supplémentaire d'avoir un accès rapide depuis le parking (15 min). Orienté au sud, il peut y faire chaud en été, si bien que durant cette période, il convient bien à une journée plus nuageuse, éventuellement à celles au temps incertain. Le site avoisine donc la *Dranse*, la rivière coulant au fond de la vallée, et la route du Grand Saint-Bernard, si bien qu'il subit le cumul des nuisances sonores émises par ces deux sources, rendant parfois difficile la communication entre les membres de la cordée. On peut arguer, cependant, que la *Dranse* avec sa petite chute d'eau fait presque autant de bruit que la route, et qu'étant naturelle, son grondement continu est plus tolérable ; de plus, au fur et à mesure de la progression dans la voie choisie, on finit par confondre les deux gênes, dont l'intensité, rappelons-le, évolue comme l'inverse du carré de la distance, donc diminue assez rapidement mais moins que ce que l'on souhaiterait.

« *Sisyphes Heureux*?¹ » est une très jolie voie d'escalade, située à l'extrême droite de la falaise du site des *Trappistes*. Elle est de difficulté moyenne (D sup quand même), alternant des passages de style variés, parfois simples et parfois plus difficiles. Ces derniers sont intéressants (on a aimé les choix faits pour déterminer L3, L5, L6 et L8), jamais athlétiques hormis un très court surplomb dans L5, qui passe très bien avec l'indication donnée plus bas (on peut l'ignorer si l'on préfère la découverte au confort...), et dans la plus redoutable L8. C'est une très belle composition, idéale pour s'essayer au 6a (une seule longueur, azérotable en 5c), lorsqu'on se sent plus ou moins à l'aise dans le 5c de l'échelle locale (presque tout L3, assez soutenue, et un court passage dans L5). L'escalade y est peu soutenue et donc relativement peu stressante.

Bien sûr, il y a des débris sur certaines vires, mais ceux-ci sont aisément contrôlables. Nous n'avons pas bien compris le choix du positionnement de R5, qui aurait pu être plus confortable 5 m plus bas, sans pour autant rallonger démesurément L6 (à améliorer ?). Mais nous avons bien noté l'important travail de nettoyage que l'ouverture de cette voie a requis (élimination du lichen sur une large bande, ce qui se voit de loin...); merci aux auteurs.

Renseignements divers

- Auteurs : non mentionnés dans [3, 2 ; 2020] ; voie équipée du haut entre 2016 et 2018.
- Difficultés :
 - [5c/A0, 6a] selon Hervé Thivierge [3].
 - D sup [5c, 6a] selon C2C [2].
- 10 longueurs que l'on peut répartir en 3 tronçons entre-coupés de traversées (les longueurs-clés sont en rouge) :

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

¹On aime à penser que le nom de la voie a été établi à partir des deux dernières belles phrases (il n'y en a guère d'autres !) de l'essai d'Albert Camus *Le mythe de Sisyphe* (1942) : « *La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux.* ».

- | | | | | | |
|----|--|---|---|--|--|
| 1) | L1: 5b | L2: 4b+ | | | |
| 2) | L3: 5c | L4: 5a | L5: 5c+ | L6: 5b | L7: 5b |
| 3) | L8: 5cA0..6a | L9: 4a+ | L10: 4c | | |

Les difficultés retenues ci-dessus sont les médianes de celles proposées dans [3, 2].

- Orientation : SSE.
- Rocher : gneiss. Le rocher est généralement bon. Dans L3, il faut tout de même se méfier des incrustations et plaques de quartz blanc situées dans le pan droit du dièdre ; il vaut donc mieux les saisir avec précaution et le casque est recommandé.
- Carte : CN Suisse 1325 (Sembrancher).
- Dénivellation : ~160 m.

Équipement, matériel particulier

- La voie est entièrement équipée avec des goujons inox de 10 mm. Les relais sont repérables par leur double ancrage, qu'il faut relier soi-même.
- Corde de 45..50 m [3, 2] (la longueur la plus étendue est L1, qui fait 45 m [2]) ; 11-12 dégaines [3, 2] ; des sangles pour reliés les ancrages aux relais ; du matériel de rappel en cas de retraite forcée. Les coinçeurs ne nous ont pas semblé utiles.

Accès routier

Martigny (471 m) → Bovernier (609 m) → vers Sembrancher (712 m).

Après Bovernier, on passe dans un tunnel et ensuite sous le pont du chemin de fer ; il faut rejoindre une gravière qui se trouve 400 m à gauche après ce pont ; dans ce but, aller jusqu'au rond-point suivant pour y faire demi-tour.

Dans la gravière, prendre tout de suite à droite pour traverser le chantier. La route fait une épingle à gauche puis une autre à droite. On peut parquer peu après cette dernière (ne pas gêner le passage).

Approche

Prendre vers l'W le *Chemin des Mines* (panneau en bois) qui démarre à la seconde épingle précitée (balisage : bandes blanche-rouge-blanche, puis losange jaune bordé de noir). Après un tronçon pratiquement horizontal, le sentier s'élève. Arriver à l'aplomb du milieu du muret d'une ruine située 10 m plus haut à droite, virer à droite (le sentier se poursuit tout droit). À l'épingle suivante (la seconde donc), une pancarte indiquant « *Sisyphes Heureux ?* » (peu repérable, car orientée pour ceux qui descendent..., disparue en 2021) invite à quitter ce sentier et à poursuivre horizontalement vers l'E. Une trentaine de mètres plus loin, on trouve le départ de la voie.

Si l'on rejoint le bord droit de la ruine et que l'on poursuit le long de la paroi à droite (E), on arrive au R2 de la voie. On peut donc s'échapper à pied du R2 (après une descente en rappel par exemple).

Cheminement

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2), où d1 est l'estimation d'Hervé Thivierge [3] et d2 est celle de C2C [2 ; 2020]. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. (5b, 45 m, 9 points et 1 anneau de corde dans un pin) Une dalle de 6-7 m conduit à un mur raide de 3 m que l'on peut contourner par la gauche. Poursuivre ensuite sur un éperon de ~10 m. Puis une marche ~12 m et un mur raide 2 m, avant de se rétablir sur une dalle, de « traverser le pin » qui suit sur sa gauche, de franchir vers la gauche le 1er bloc/lame rocheuse qui suit, et puis de traverser à droite sur le 2e bloc/lame pour prendre pied sur le petit replat herbeux où se trouve R1.
2. (4b/4c, 25 m, 5 points) Traverser le plat herbeux, monter tout droit dans la dalle en face sur 2 m, traverser ensuite vers la gauche, franchir l'angle et redescendre légèrement dans les rochers brisés jusqu'au R2 au pied d'un muret donnant accès au grand dièdre de la voie.
3. (5c, 25 m, 10 points) Remonter par sa gauche le muret au pied du grand dièdre puis traverser à droite sous le surplomb qui le domine pour atteindre le pan droit du dièdre. Remonter celui-ci jusqu'au-dessus de l'empiètement surplombant du pan gauche. Poursuivre tout droit pour trouver une fissure conduisant à R3 (il est tentant de rejoindre la plate-forme au pied d'un arbre à gauche en sortie du dièdre, mais aucun relais équipé ne s'y trouve et ce n'est pas la voie).
4. (5a, 40 m, 5 points) Court mur raide directement au-dessus du relais, puis dalle qui se couche, transition plus facile sur ~10 m, nouveau mur raide de 7-8 m et ça se couche de nouveau sur 15 m jusqu'à la bonne plateforme de R4 au pied de l'éperon rocheux évident où se déroulent L5 et L6.
5. (5c+, 20 m, 5 points) Démarrer dans la dalle à gauche sur 4-5 m jusqu'à atteindre les parties surplombantes. Traverser horizontalement à droite et prendre pied sur la rampe sous des surplomb, qui monte en diagonale à droite. Franchir le surplomb au bout de cette rampe (il y a un bac au-dessus, assez haut). S'ensuivent un court dièdre couché facile, une petite vire et un mur plus raide de 5 m avant d'arriver à R5 (inconfortable, plus ou moins suspendu en pleine dalle, alors qu'il y a une plateforme spacieuse 5 m plus bas...).
6. (5b, 25 m, 5 points) Poursuivre en suivant le fil de l'éperon au-dessus, en faisant tantôt un pas à gauche ou à droite pour progresser. Relais au sommet de l'éperon.
7. (5b, 25 m, 4 points) Poursuivre le long de l'arête formant le sommet de l'éperon et conduisant à la paroi, où l'on trouve des rochers plus blancs. Remonter ceux-ci en tirant sur la gauche. À leur sommet, traverser à gauche jusqu'à la grande vire où se trouve R7, au pied d'un mur suivi d'un dièdre couché.
8. (5cA0..6a, 40 m, 11 points) Escalader sur ~10 m le ressaut rocheux au-dessus du relais, pour atteindre la dalle compacte jaune formant le pan gauche d'un dièdre couché. Traverser cette dalle raide vers la gauche sur de bonnes réglettes pour atteindre les prises de mains crochetantes dans la fissure à son extrémité gauche. Suivre cette fissure montant à droite jusqu'à une large échancrure formée par une belle grosse lame du rocher au-dessus de la dalle. Remonter cette échancrure plus facile pour arriver à une vire au pied d'un dernier mur lisse difficile. Remonter celui-ci en suivant la ligne de spits (c'est attirant de démarrer légèrement plus à gauche, mais après c'est plus difficile...). Au-dessus de ce mur lisse, une traversée montante vers la gauche conduit au relais.
9. (4a/4b, 25 m, 3 points) Rejoindre la paroi en traversant un replat herbeux sur ~15 m. Remonter le mur au bord d'une faille sur 7-8 m pour trouver un relais à gauche d'un arbre sur une vire.

10. (4c, 30 m, 5 points) Poursuivre par le mur raide et prisu au-dessus du relais, puis par une succession de dalles qui se couchent vers leur sommet. Sortir en diagonale facile vers la droite pour trouver le relais sur les derniers rochers avant le replat sommital.

Retour

Les relais ne sont pas équipés pour le rappel et les quelques vires et traversées rendraient de toute façon la descente en rappel peu commode. La descente se fait donc en général à pied. En cas de nécessité, il est possible de descendre en rappel de R6 jusqu'à R2 (en reliant les ancrages avec des sangles) d'où l'on peut rejoindre le sentier de montée à pied, ~50 m plus bas.

Après R10, il faut contourner une bande rocheuse par la gauche en enjambant quelques arbres morts. Monter ensuite vers la droite et, par une sente raide dans une sorte de petit couloir bordé de rochers (~50 m), arriver à l'ancien *Chemin des Mines*. De là, il y a deux possibilités.

- *Variante 1.* Suivre le *Chemin des Mines* vers l'W (gauche) pour revenir au départ de la voie par un parcours avec de jolies vues et quelques passages aériens ; des tronçons sont équipés de chaînes.

Cette option est la plus rapide (~25 min), mais aussi plus rocailleuse et casse-patte.

- *Variante 2.* Suivre le *Chemin des Mines* vers le NE (droite) sur 200 m jusqu'au replat de *La Médille* (place de pique-nique et banc « panoramique »), s'engager sur 10 m sur la piste carrossable et bifurquer rapidement à droite sur un sentier qui descend jusqu'à une épingle de la route Sembrancher-Vens. Le sentier continue ensuite de descendre dans la forêt jusqu'à une piste forestière qu'il traverse une première fois, avant de la rejoindre définitivement. Descendre cette route forestière vers l'E sur ~600 m, passer une épingle et poursuivre la descente sur ~800 m jusqu'au parking près de la gravière en aval de Sembrancher.

Cette option est un peu plus longue (~25 min), mais nettement plus aisée que la précédente.

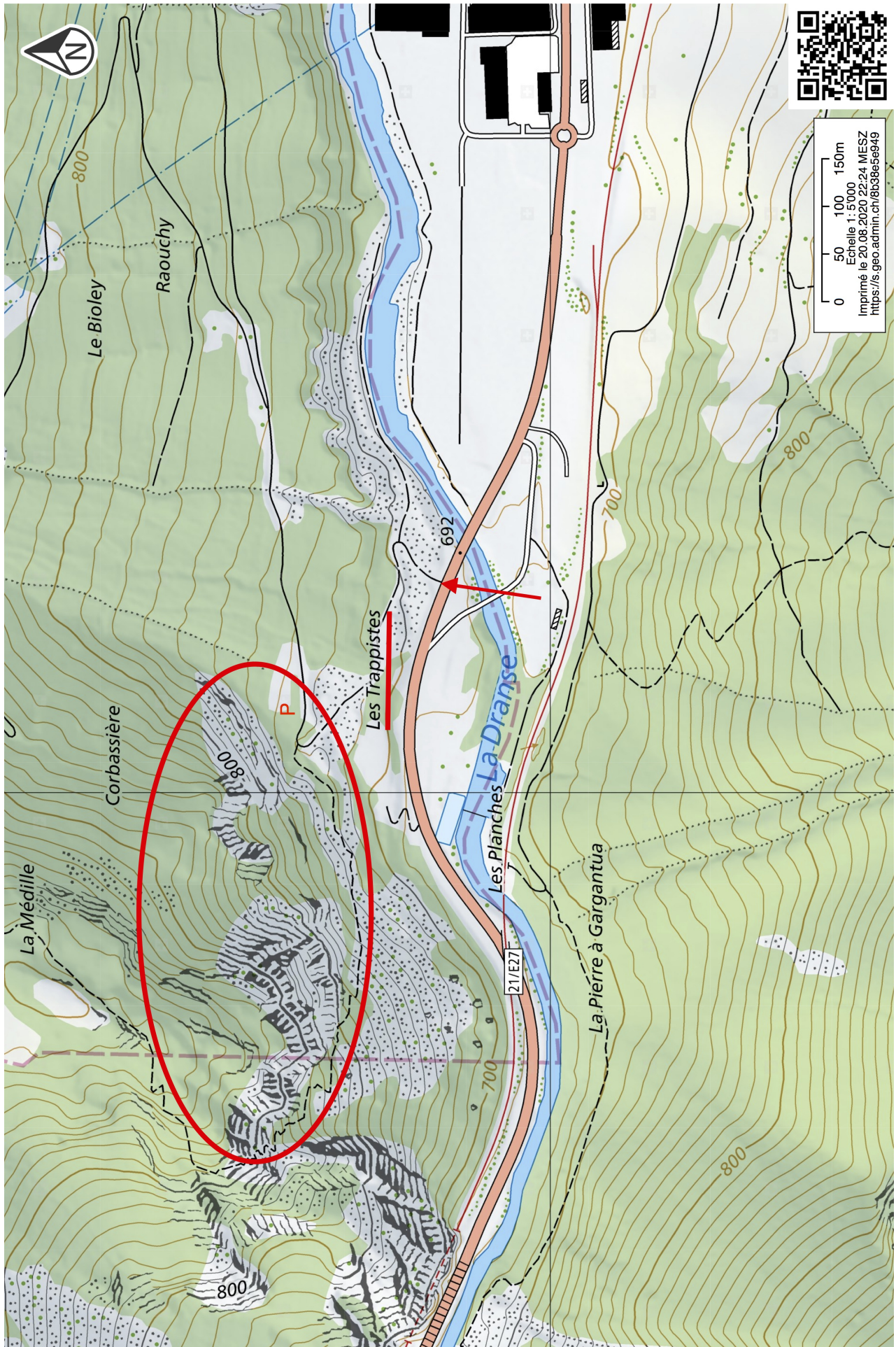
Rédaction et réalisations

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2020, à partir de bouts de texte de [2] ; dernière mise à jour le 28 novembre 2021 à 18 h 51.
- Réalisations
 - Avec Clémence Gilbert, le dimanche 2 août 2020 ; corde de 2×50 m ; il y avait une autre voiture au parking, mais nous n'avons ni vu ni entendu d'autres grimpeurs ; nous n'avons pas trouvé le départ du premier coup, puisque nous avons démarré par la L3 (R2 est donc accessible à pied) ; se rendant compte que l'on n'était probablement pas dans la bonne voie, nous sommes redescendus en rappel ; on localise finalement le vrai départ pour se retrouver après deux longueurs, avec surprise, au R2 déjà visité ; 5 longueurs réalisées sur 10 ; descente en rappel jusqu'à R2 puis retour à la voiture à pied, où la pluie se déclenche ; une parfaite synchronisation ; magnifique escalade, certainement à refaire dans son entièreté.
 - Avec Clémence Gilbert et Nicolas Sirletti, le mardi 20 juillet 2021 ; corde de 2×50 m ; azérotage athlétique mais plutôt facile (oui, 5c quand même car il faut un peu d'audace et de décision) de L8 en 6a, qui doit être très jolie à passer en libre... (disons que notre niveau était un juste et que l'on voulait passer rapidement et à tous prix pour éviter

une descente compliquée et chronophage en rappel ; on y retournera ; la voie en vaut la peine).

Références

- [1] Altitude Positive (2018). [Sisyphes Heureux ?](#) Blog.
- [2] Camp to Camp (2020). [Les Trappistes : Sisyphes Heureux ?](#) Internet. [1](#), [2](#), [4](#)
- [3] Hervé Thivierge (2020). [Les Trappistes – Sisyphes Heureux](#). Internet. [1](#), [2](#)



Les Trappistes – Flèche : entrée de la gravière ; P : parking (Carte nationale suisse au 5 000^e)



Les Trappistes – Le site vu du parking
(Photo prise le 17 août 2010)



Les Trappistes – Début du *Chemin des Mines* à gauche, permettant d'accéder au site
(Photo prise le 2 août 2020)



Les Trappistes – *Sisyphes Heureux*? – Approche (jaune) et topo approximatif (rouge, assez correct jusqu'à R5)
(Photo prise le 5 août 2020)



Les Trappistes – *Sisyphes Heureux* ? – Début de [L1](#) (5b), dont le premier dévers se passe bien par l'arête à gauche
(Photo prise le 2 août 2020)



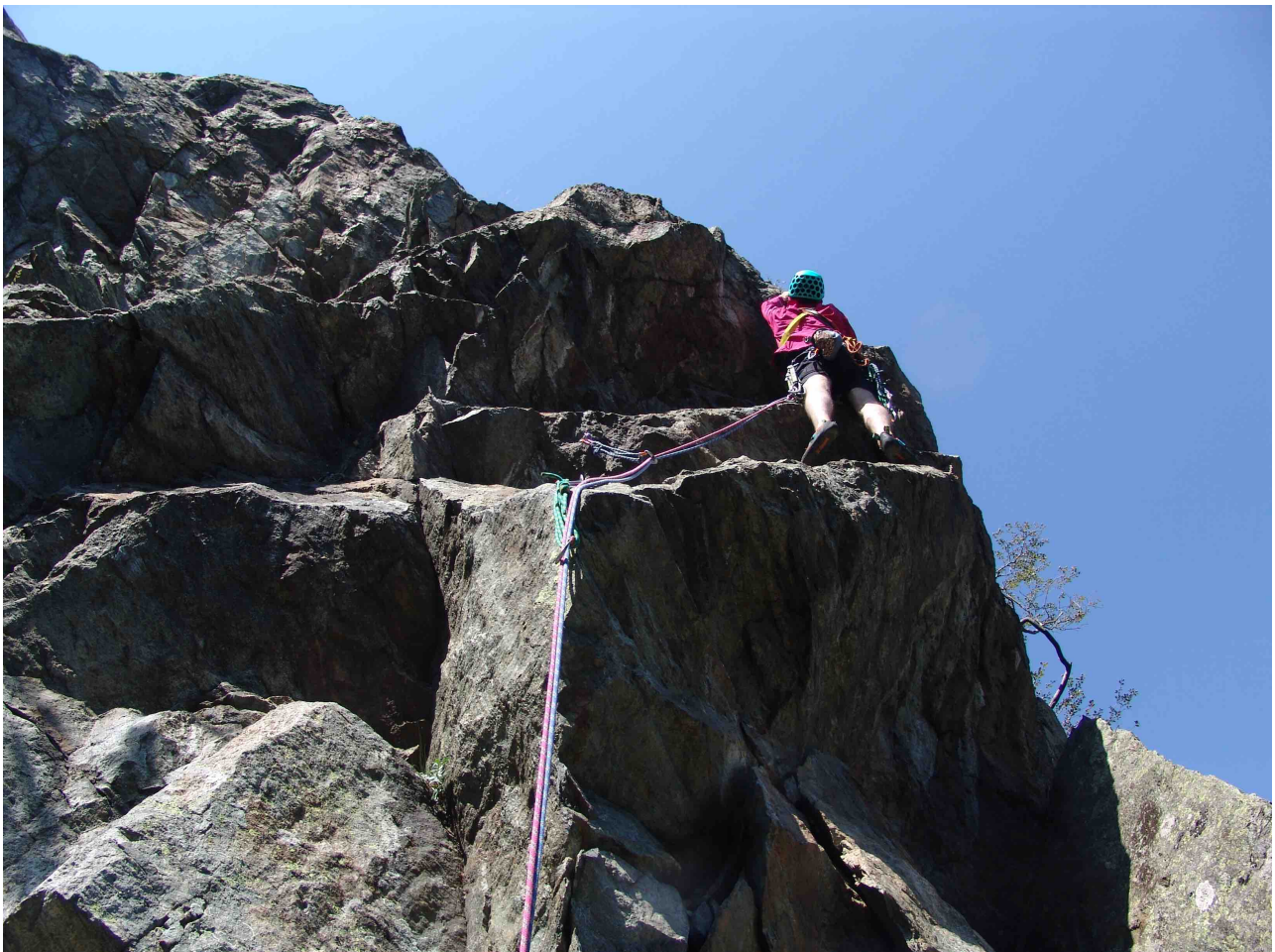
Les Trappistes – *Sisyphes Heureux?* – On peut aussi traverser un mètre plus bas dans [L2](#) (4b+)
(Photo prise le 2 août 2020)



Les Trappistes – *Sisyphes Heureux ?* – Le beau grand dièdre vertical de L3 (5c) : à son pied, dans son parcours, dans la fissure de sa sortie (Photos prises le 2 août 2020 et le 20 juillet 2021)



Les Trappistes – *Sisyphé Heureux ?* – Léger dévers au début de [L4](#) (5a)
(Photo prise le 2 août 2020)



Les Trappistes – *Sisyphé Heureux ?* – Accès à la rampe et passage du surplomb dans **L5** (5c+)
(Photos prises le 20 juillet 2021)



Les Trappistes – *Sisyphes Heureux ?* – Le mur blanc de L7 (5b), qui précède la traversée gauche vers le relais
(Photo prise le 20 juillet 2021)



Les Trappistes – *Sisyphus* *Heureux*? – L8 (5cA0..6a)
(Photo du 20 octobre 2019 de Marie-Sophie sur C2C)